

De l'EDI aux Services Web



Petit Glossaire du B2Bfr

**pour l'échange électronique de données
entre entreprises francophones**

(avec les équivalents en anglais)



par **Claude Chiaramonti**
EDItorialiste de [VendrEDI](#)

Version 6.1
Janvier 2005

Pour que "le message passe"...

...il faut d'abord être d'accord sur le sens des données à transmettre

Sont rassemblées ici les définitions des principales notions relatives au B2Bfr, échanges électroniques de données entre entreprises francophones, de l'EDI aux Services Web. N'y figurent pas les noms, sigles ou expressions concernant un produit ou un service particulier offert sur le marché. De même les termes de l'informatique en général ne sont pas définis dans ce Petit Glossaire. Voir des [dictionnaires](#) plus généraux mentionnés in fine.

Mises à jour

Ce Petit Glossaire peut être personnalisé, corrigé ou complété en fonction des intérêts de chacun. Naturellement, toute participation à l'enrichissement et à la mise à jour de ce Petit Glossaire étant la bienvenue, on peut adresser :

- demande de rectification d'erreur ou d'amélioration d'une définition
- suggestion de définition d'un nouveau terme ou expression

à courrier.vendredi@club-internet.fr

qui est également l'adresse d'abonnement à la lettre gratuite VendrEDI.

Site Web

Comme tous les numéros de VendrEDI et ses Numéros spéciaux, la dernière version du Petit Glossaire du B2Bfr est téléchargeable zippée sur le site de la société [Actimum](#). Elle y est aussi [consultable en ligne](#).

Le Petit Glossaire du B2Bfr est de même [consultable en ligne](#) sur son site aimablement géré par Eric van der Vlist ([XMLfr](#)) comme y sont consultables les derniers numéros de VendrEDI depuis le n° 59. Par exemple, le n° 88 s'affiche à : <http://vendr-edi.net/vendredi88.xhtml>.

Avertissement

Les informations de ce Petit Glossaire du B2Bfr ne sont données qu'à titre indicatif et doivent être vérifiées. L'auteur décline donc toute responsabilité quant à l'utilisation par un lecteur d'une définition ou référence comportant une erreur. Pour confirmations, voir in fine la liste de [dictionnaires](#) consultables.

@ ARROBE, AROBAS, A COMMERCIAL (se prononce "at" ou "chez")

"Le caractère @, que personne n'avait remarqué sur les claviers, est devenu le sés@me de nos messageries ! Quant à son origine, il pourrait s'agir de la ligature, puis fusion, des caractères latins a et d (ayant donné "à" en français) et son nom arobas serait alors la déformation par les typos de "a rond bas" (de casse), c'est à dire "a" minuscule entouré d'un rond. Jusqu'à présent ce caractère @ n'était employé qu'aux Etats-Unis, surtout en comptabilité pour indiquer le prix unitaire : "deux livres à 1 dollar pièce" s'écrit sur une facture "2 books @ \$1". D'où le nom de "a commercial" retenu par l'[Afnor](#), alors que l'[ISO](#) emploie arrobe."

A to A ou A2A

Sigle de *Application to Application*. Utilisé pour désigner l'intégration des applications informatiques internes à l'entreprise, ou, dans l'[EDI](#), la transmission de données de l'application d'une entreprise à l'application correspondante d'une autre entreprise. Voir [EAI](#)

Peut aussi être employé comme sigle de *Administration to Administration*. Désigne alors les échanges électroniques de données entre administrations.

ACCORD D'INTERCHANGE

Contrat privé entre deux ou plusieurs partenaires de l'[EDI](#) traditionnel. Il prescrit les règles acceptées par lesdits partenaires, aussi bien sur le plan juridique que sur le plan technique. Il permet ainsi d'assurer la valeur juridique et la force probante de leurs transactions électroniques en EDI et de régir l'utilisation de la technologie appliquée. Ce document est habituellement accompagné d'un guide d'utilisation des messages EDI prévus.

ACCRÉDITATION

Procédure ISO par laquelle un organisme faisant autorité reconnaît formellement qu'un service ou un individu est compétent pour effectuer des tâches spécifiques.

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

Il y a deux grandes catégories d'accusés de réception (AR) :

- AR technique, en général de proche en proche entre deux éléments actifs du réseau ;
- AR applicatif, de bout en bout (c'est-à-dire entre l'émetteur originel et le destinataire final).

On ne s'intéresse ici qu'aux AR applicatifs : il y en a plusieurs types :

- Courrier électronique : pour un échange asynchrone cela se traduit par "message arrivé dans la boîte à lettres du partenaire" ou "message levé de la boîte à lettres" (c'est-à-dire le destinataire s'est connecté chez son fournisseur d'accès à Internet pour ramasser le courrier, équivalent à l'AR de la poste) ; pour un échange synchrone de type transfert de fichier cela se traduit par : "le fichier a (ou n'a pas) été entièrement transmis" ;

- [Edifact](#) : accusé de réception de type syntaxique par le message CONTRL : accusé de réception d'un message conforme à un message type Edifact ; accusé de réception de type applicatif (message Edifact APERAK). Le message est bien formé (accusé de réception

syntaxique positif, ce qui signifie que le message est bien reçu et correct), mais certaines données qu'il contient sont en contradiction avec les données de l'application (par exemple, une adresse de livraison modifiée sans notification préalable)

- [XML](#) : indication que le message reçu est (ou n'est pas) conforme à la [DTD](#) ou maintenant au [Schéma](#) de référence ;

- [Services Web](#) : début 2005, deux propositions de standards co-existent, *WS-Reliable Messaging* (proposition de BEA, IBM, Microsoft et Tibco) et *WS-Reliability* (de Sun, Sonic, Fujitsu, Hitachi, NEC et autres), standard [Oasis](#) ; les deux ne garantissent pas le bon acheminement du contenu des messages, mais simplement que l'information sur cet acheminement sera identique des deux côtés, par exemple qu'un message n'a bien été envoyé et reçu qu'une seule fois.

ACRONYME

Sigle prononcé comme un mot ordinaire bien que constitué par la concaténation des initiales d'une expression ou du nom d'un objet ou d'une personne morale. L'acronyme est en lettres minuscules (Ascii, ou Edifact) alors que le sigle dont toutes les lettres sont épelées est en majuscules (RATP, EDI ou XML). On peut écrire Onu ou ONU puisque les deux prononciations sont pratiquées. Par contre, on écrit généralement ISO bien qu'il ne s'agisse pas d'un sigle mais du mot grec signifiant égal.

ADRESSES

- adresse de domaine [Internet](#) (Domain Name System) : système d'adressage assurant la connexion à chaque machine par les protocoles Internet ([IP](#)). Une adresse peut être fournie par l'entreprise qui l'utilise ou par un fournisseur d'accès Internet. L'adresse se présente sous la forme *nom.extension* : par exemple, *beaumagasin.com*. Afin d'éviter les homonymies, on enregistre les adresses dans un annuaire électronique que l'on consulte avant toute nouvelle attribution ;
- adresse [X400](#) : autre système d'adressage suivant les spécifications de la messagerie X400 ;
- adresse URL (Uniform Resource Locator) : système d'adressage du lieu où se trouve l'information. Les URL les plus utilisées sont celles du Web qui se présentent sous la forme *http://www.beaumagasin.com/catalogue/cdrom* où :
 - *http://* est le protocole utilisé ;
 - *www.beaumagasin.com* est l'adresse de l'ordinateur serveur Web ;
 - *.com* est le [nom de domaine](#) (ou l'extension) ;
 - *catalogue* est le sous-répertoire contenant les catalogues ;
 - *cdrom* est le fichier catalogue des CD-Rom vendus par la société.

Les URL assurent les liens vers les pages Web en indiquant précisément l'adresse de chaque page. Il existe cependant d'autres URL qui donnent accès aux serveurs FTP (transfert de fichiers) et à d'autres sources d'information. On peut citer les URL *gopher://* - *ftp://* - *news://* - *telnet://*. Les URL identifient donc des adresses Internet et, à ce titre, sont considérées comme des [URI](#).

- adresse e-mail : adresse électronique d'une boîte aux lettres (équivalent de l'adresse postale de chaque correspondant).

Exemple d'adresse e-mail : *martin@beaumagasin.com*. Il s'agit de l'adresse personnelle de Jean Martin, sur le serveur dont l'adresse est *beaumagasin.com*. Autre exemple : *marketing@beaumagasin.com*. Il s'agit de l'adresse d'un groupe de personnes ou d'un service.

AFNOR

Sigle de Association Française de NORmalisation. Association créée en 1926, reconnue d'utilité publique, qui a notamment pour missions (décret n° 84-74 modifié) d'animer et de coordonner le système français de normalisation et de représenter et défendre les intérêts français au [CEN](#) et à l'[ISO](#). L'Afnor diffuse les normes françaises, dont celles transposant des normes européennes (EN) ou internationales (ISO). => <http://www.afnor.fr>

ALLOTISSEMENT

Processus logistique d'une plate-forme d'éclatement de produits consistant à regrouper par lieu final d'expédition les produits à livrer, par exemple suivant les indications de la commande allotie. Voir la technique complémentaire du [cross-docking](#).

ANNUAIRE voir [UDDI](#) ou [X.500](#)

ANSI X12

Norme nationale multisectorielle (syntaxe et messages) mise au point par le comité ASC X12 de l'ANSI (sigle de l'*American National Standard Institute*). L'ANSI X12 avait annoncé sa décision de mettre les messages X12 au format [Edifact](#), mais n'a pas mis cette décision en application, notamment en raison du développement d'[XML](#). => <http://www.x12.org>

API

Sigle d'*Application Programming Interface*. Interface permettant à une application d'accéder à des programmes système, par exemple pour communiquer ou extraire des données. Par exemple, l'API SAX (Simple Accès à [XML](#)) propose une approche événementielle pour l'analyse des documents XML.

APS

Sigle de *Advanced Planning and Scheduling*. Les logiciels d'APS prennent en charge, *via* des méthodes mathématiques d'optimisation, des problèmes de planification complexes insuffisamment couverts par les logiciels de gestion intégrés ([ERP](#)).

ARBORESCENCE

Se dit de la présentation d'une page [Web](#) en [HTML](#) : l'arborescence part de la page d'accueil et par des liens hypertextes va vers les pages les plus lointaines. La construction du site doit être faite de manière à ce que l'internaute ne se perde pas et puisse facilement revenir à la page d'accueil. De la qualité de l'arborescence dépend l'efficacité de la fréquentation du site...

Se dit aussi de la logique d'un document [XML](#) partant d'un élément racine unique et se déployant ensuite par différenciations successives.

ASCII

Sigle de *American Standard Code for Information Interchange*. Les plus communément utilisés, les 128 caractères Ascii (7 bits) sont précédés d'un zéro (8 bits). Les 32.768 caractères (16 bits) utilisés par [Unicode](#) commencent par les 128 caractères Ascii.

ASN1

Sigle de *Abstract Syntax Notation One*. Syntaxe abstraite pouvant décrire tout type de données de manière non ambiguë. Voir la couche de présentation du [modèle OSI](#).

ATTRIBUT

Couple "nom – valeur" intérieur à la partie entrante d'une [balise XML](#) qui précise ou modifie la signification de l'[élément](#) balisé.

AUTHENTIFICATION D'UN MESSAGE

Procédure (algorithme et [clé](#)) par laquelle l'émetteur (ou le destinataire) d'un message confirme et valide son identité par des moyens techniques adéquats, comme la [signature électronique](#).

AUTORITE DE CERTIFICATION (ou tiers certificateur)

Pour permettre au destinataire d'un message signé de vérifier la [signature électronique](#) en étant sûr que la [clé](#) publique appartient bien à celui qui le prétend, l'Autorité de certification valide avec le [certificat](#) délivré à l'internaute avec l'aide de l'Autorité d'enregistrement. Cet intermédiaire assure également l'annuaire des certificats révoqués. Il pourra également assurer d'autres fonctions de [notarisation](#) comme [l'horodatage](#). Voir décret publié au JO du 30 mars 2001 et arrêtés ultérieurs :

=> <http://www.finances.gouv.fr> ou bien <http://www.droit-technologie.org>

AUTORITE D'ENREGISTREMENT

Entité déléguée par une autorité de certification (voir ce terme) qui se charge de recueillir les éléments d'identification de tout demandeur de certificat électronique.

=> <http://www.finances.gouv.fr> ou bien <http://www.droit-technologie.org>

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

B

B to A ou B2A

Sigle de *Business to Administration*. Échanges électroniques de données entre entreprises et administrations.

B to B ou B2B

Sigle de *Business to Business*. Échanges électroniques de données entre entreprises. Pour indiquer qu'il y a intégration, on dit B to Bi.

B to C ou B2C

Sigle de *Business to Consumer*. Transaction électronique entre une entreprise et une personne privée.

B to E ou B2E

Sigle de *Business to Employee*. Ensemble des échanges (services, informations, formulaires, produits...) entre une entreprise et son personnel. L'intranet en est souvent le support principal.

BALISE

Traduction de *tag* dans le monde [HTML](#) ou [XML](#) francophone. Synonyme : étiquette. Marques qui encadrent un [élément](#) de contenu et permettent de localiser cet élément dans la

structure hiérarchique ([arborescence](#)) d'un document XML. Placé entre la balise d'entrée <tag>, et la balise de sortie </tag>, l'élément peut être reconnu et traité par le logiciel qui analyse le document.

BP

Sigle de *Business Process* ou processus métier : ensemble de transactions d'échanges de données (combinaison de messages) supportant un processus particulier, processus commercial ou démarche administrative. En [EDI](#) on parlait de scénario d'[interchange](#).

BPEL

Sigle de *Business Process Execution Language* en cours de standardisation à [Oasis](#). Voir BPEL4WS ci-dessous.

BPEL4WS

Sigle de *Business Process Execution Language For Web Services*. Soumis à Oasis par Microsoft, IBM, BEA, SAP et Seibel pour la description de la [chorégraphie](#) des messages d'un [Service Web](#). Tout le monde, y compris Sun, semble s'y rallier sous le sigle BPEL.

BPM

Sigle de *Business Process Management*. Gestion de processus métiers, après analyse et modélisation logicielle des procédures mises en place par l'entreprise pour réaliser ses activités.

BPML

Sigle de *Business Process Management Language*. BPML est un métalangage voué à la modélisation des processus métier pour leur mise en œuvre en [Services Web](#) par BPEL (cf ci-dessus).

BRMS

Sigle de *Business Rules Management System*. Formalisation type IF-THEN-ELSE des règles de *business* servant à passer à passer une commande aux informaticiens qui soit claire et adaptée aux langages de programmation.

BROWSER, au Canada on dit Fureteur ou Butineur

Navigateur permettant de surfer, butiner sur le Web. Les plus récents comme IE6 (Internet Explorer version 6 de Microsoft) comportent un [parseur](#) permettant de valider la structure d'un [message XML](#).

BTP

Sigle de *Business Transaction Protocol*. Projet d'[Oasis](#) développant un protocole basé sur XML pour gérer les transactions B2B complexes sur Internet. Plus simple que le protocole concurrent du *framework* ebXML.

BUSINESS INTELLIGENCE

Ensemble des outils d'analyse et d'aide à la décision qui exploitent les données brutes de l'entreprise pour l'optimisation de l'entreprise, depuis le tableau de bord pour la gestion quotidienne ou le *data mining* (analyse statistique) jusqu'à l'espionnage industriel.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

CANONICAL XML

Spécification du W3C décrivant une méthode de génération d'un document générique (canonical) à partir duquel des occurrences ou des subsets pourront être déduits.

CEFACT-ONU ou UN/CEFACT voir [FORUM CEFACT](#)

Sigle de *United Nations Centre for the Facilitation of Procedures & Practices for Administration, Commerce & Transport*, qui a été mis au goût du jour en *United Nations Center for Trade facilitation and Electronic Business*. => <http://www.unece.org/cefact/>

CEN

Sigle de Comité européen de normalisation. Association composée des instituts nationaux de normalisation européens, dont [l'Afnor](#) pour la France. Abrite en particulier [l'ISSS](#) (*Information Society Standardization System*) dont [l'eBES](#) (*electronic Business European Standardization*) est l'un des ateliers ouverts (*Open Workshops*)

=>

<http://www.cenorm.be/cenorm/businessdomains/businessdomains/iss/activity/wsebes.asp>

CERTIFICAT

Le certificat émis par une autorité de certification et sous sa responsabilité permet de certifier l'appartenance d'une clé cryptographique publique au détenteur du certificat.

Le certificat peut aussi comporter des informations sur l'étendue des pouvoirs de signature du titulaire, la durée de validité du certificat, ainsi que l'adresse de la liste de révocation dont relève ce certificat. Les données pouvant figurer dans un certificat sont définies par la norme [X.509](#). => <http://www.ialtafrance.org/>

CFONB

Sigle de Comité français d'organisation et de normalisation bancaires. Les messages [EDI](#) développés et maintenus par le CFONB (comme les protocoles [ETEBAC](#)) sont largement utilisés en France (ordres de virement, relevés de comptes etc.). => <http://www.cfonb.org>

CHAINE LOGISTIQUE voir [Logistique](#)**CHIFFREMENT**

Technique de dissimulation du sens d'une information grâce au codage de son contenu. Seuls les destinataires peuvent opérer le décodage. Encore peu employée sur Internet, elle reste l'un des moyens de confidentialité les plus sûrs. Modes couramment employés : DES (*Data Encryption Standard*, algorithme symétrique restreint d'utilisation par la Défense US), AES (*Advanced Encryption Standard*) qui le prolonge et [RSA](#). Voir [X 509](#).

CHOREGRAPHIE (*choreography*)

Un processus métier (ou BP, business process), par exemple la Gestion partagée des Approvisionnements ([GPA](#)), se traduit par une succession d'échanges électroniques entre partenaires. La chorégraphie de ces échanges est non seulement leur enchaînement logique (orchestration) mais les diverses conditions que peuvent avoir à remplir chacun de ces partenaires et chacun de ces échanges (rapidité etc.). En [EDI](#) on parlait de scénario d'[interchange](#).

CLASSE

Notion utilisée dans la modélisation qui désigne un ensemble d'objets ayant les mêmes propriétés, certaines ayant pu être [héritées](#) de la classe qui les englobent.

CLE CRYPTOGRAPHIQUE

Données numériques complexes commandant les opérations de [chiffrement](#) et décryptage. On distingue deux systèmes de clés :

- la clé secrète du système symétrique (la même clé secrète sert à chiffrer et à déchiffrer).
- les clés publique et privée du système asymétrique : l'utilisateur doit garder confidentielle sa clé privée mais la clé publique peut être largement diffusée. Ce que fait une clé peut être défait par l'autre clé. Pour la clé publique, voir aussi [certificat](#).

CLICK AND MORTAR

Pour clic et mortier. Entreprise traditionnelle, en dur, qui a aussi des activités sur Internet (on dit aussi *Brick and Click*). Les entreprises réfractaires au *e-business* restent *Brick and Mortar*. A l'inverse on parle des *dot.com* ou des *pure players* pour les entreprises qui réalisent la totalité de leur activité commerciale sur Internet, sans la moindre boutique ou succursale physique.

CODE

1- Chaîne de caractères (numériques ou alphanumériques) utilisée pour enregistrer ou représenter une information sous une forme abrégée.

2- Mode de représentation ou d'identification d'une information sous une forme symbolique spécifique pouvant être reconnue par un ordinateur. Selon le cas, on utilise des codes propres à l'entreprise (codes articles, par exemple), des codes gérés par les répertoires [Edifact](#) (code pour les types de message) ou des codes issus des normes [ISO](#) (codes pour les unités de mesure, les monnaies, les pays).

CODE A BARRES

Constitué par une succession de barres claires et foncées d'épaisseur variable, traduisant une suite de caractères numériques ou alphanumériques et destinée à être interprétée par un lecteur optique. Cette codification, qui permet d'identifier les produits de consommation et leurs conditionnements de transport, est normalisée par [EAN-UCC](#) (rebaptisé début 2005 en GS1). Le code à barres sera complété par la [RFID](#).

COMMERCE ELECTRONIQUE (ou *e-commerce*)

Utilisation combinée des technologies de l'information et de la communication pour conduire des relations d'affaires électroniquement (*doing business electronically*). Le commerce électronique peut inclure, au-delà du commerce proprement dit et de la [supply chain](#), toute forme d'échanges électroniques dans les domaines administratif, social, industriel, etc. On parle alors plutôt de *e-business*. Voir, si besoin, les textes réglementant le commerce électronique => <http://www.finances.gouv.fr> ou bien <http://www.droit-technologie.org>

COMMUNAUTÉ SECTORIELLE (EDI et commerce électronique)

Groupement d'entreprises (association le plus souvent) dans le même secteur d'activités (automobile, santé, transport etc.) qui pratiquent [l'EDI](#) et le [commerce électronique](#) et qui participent à leur normalisation et à leur promotion.

Par exemple en France :

- GS1 (ancienne Gencod EAN France (distribution) => <http://www.eannet-France.org>)
- Galia (automobile) => <http://www.galia.com>
- Edisanté (santé) => <http://www.edisante.org>
- Edificas (comptabilité, formalités et reporting) => <http://www.edificas.org>

COMMUNICATION (PROTOCOLE DE –)

Ensemble des opérations "d'habillage" (signal de début et de fin, longueur, vitesse de transmission, calculs de sécurité) effectuées sur un message afin de le rendre transmissible par un réseau en respectant les normes de transmission.

CONSORTIUMS

Dans le domaine des échanges électroniques de données de très nombreux Consortiums (ou Forums) publient des spécifications techniques pour des standards de facto ou des normes quasi-officielles. Par exemple le [W3C](#), l'[IETF](#), [Oasis](#), [OMG](#) ou le [WS-I](#).

CORBA

Sigle de *Common Object Request Broker Architecture*. Outil de l'[EAI](#) en *loosely coupled* : on parle aujourd'hui d'[ESB](#).

CORE COMPONENTS

Composants de base. Niveau sémantique d'[ebXML](#) : objets sémantiques réutilisables (identification, adresse etc.) pour composer des schémas XML. Leur formalisme est fixée par CCTS (*Core Components Technical Specification*).

COUPLAGE FAIBLE (*loosely coupled*)

Décrit l'absence d'API codée pour relier avec des messages des applications ou des matériels. Les services "à couplage faible", représentés par exemple par les [Services Web](#), sont à la base d'une [SOA](#). De tels services, même s'ils utilisent des systèmes incompatibles, peuvent être assemblés pour créer à la demande des services composites et ensuite retrouver leur intégrité pour d'autres assemblages. Mais pour qu'un assemblage fonctionne, encore faut-il qu'une [sémantique](#) partagée (donc à couplage fort !) soit bien assurée.

CPFR

Sigle de *Collaborative Planning, Forecasting and Replenishing*, Plan, prévisions et approvisionnements concertés. C'est un ensemble d'outils et de méthodes pour faire collaborer les producteurs et les distributeurs pour assurer le réapprovisionnement au plus juste. Le CPFR se définit comme une approche d'intégration globale de la chaîne d'approvisionnement réunissant les concepts de l'offre et de la demande. => <http://www.cpfr.org>

Voir aussi [ECR](#) ou [GPA](#)

CPP-CPA

Sigles de *Collaboration Partnership Profile* et *Collaboration Partnership Agreement*. Partie de l'architecture d'[ebXML](#) : une entreprise propose ses "profils" (processus d'affaires et spécifications techniques) au choix de ses partenaires pour effectuer de l'*e-business*.

CRM

Sigle de *Customer Relationship Management* : gestion personnalisée de toutes les données concernant chacun des clients d'une entreprise.

CROSS-DOCKING

Assemblage d'une commande de client à partir de plusieurs envois fournisseurs ; préparation de la marchandise directement sur le quai sans la stocker. Voir la technique complémentaire de l'[Allotissement](#).

CRYPTAGE voir [CHIFFREMENT](#)

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

D

DAML

Sigle de [DARPA Agent Markup Language](#) provenant du travail commun de l'*US Military* et du W3C pour enregistrer définitions et relations des données ([ontologie](#)). Le développement de DAML se poursuit avec celui de OIL (*Ontology Inference Layer*) au sein du [W3C](#) sous le nom de [OWL](#).

DCMI

Sigle de *Dublin Core Metadata Initiative*. Accord établi à Dublin (Ohio) ayant abouti à la norme ISO15836 sur un noyau de 15 définitions de [métadonnées](#) définies pour faciliter la recherche et l'accès aux ressources documentaires à enrichir et pouvant servir de base, par exemple pour des comparaisons de vocabulaires utilisant [RDF](#). DCMI est une approche "*top down*" dans laquelle peuvent se couler les initiatives "*bottom up*" de description des langages métiers.

DEMATERIALIZATION DE LA FACTURE

La dématérialisation des factures est admise en France sous réserve de respecter un certain nombre d'obligations dans les systèmes d'information des partenaires à la dématérialisation. Les factures sous forme électronique peuvent adopter la forme suivante :

- factures de type EDI avec sécurisation ;
- factures transmises par messagerie électronique à condition d'être munies d'une signature électronique.

Voir textes en vigueur : articles 289 et 289 bis du Code général des Impôts

=> <http://www.finances.gouv.fr> ou bien <http://www.droit-technologie.org>

DITA

Sigle de *Darwin Information Typing Architecture*, architecture de description de *topics* (concepts, tâches, références), qui fait référence au spécialiste de l'évolution des espèces pour affirmer sa capacité à rendre compte de l'évolution des données en conservant *specialization* et *inheritance*. Voir [Topic Maps](#).

DMR

Sigle de *Data Maintenance Request* : demande de modification du dernier répertoire [TDID Edifact](#), soit par adjonction d'un nouveau message, soit par ajout de code, donnée ou segment, soit par modification de segment, donnée ou code existant.

DNS

Sigle de *Domain Name System*. Le DNS est une base de données qui transforme une adresse IP numérique (adresse Internet) en un nom de domaine. Ex : 207.209.116.5 deviendrait : www.machin.com

DOCUMENT

Ensemble constitué par un support d'information et les données enregistrées sur celui-ci, sous une forme en général stable que l'homme ou la machine peut lire ([ISO 2382-4](#)).

DOCUMENT XML

Un Document [XML](#) est composé d'un Prologue, d'un arbre hiérarchique d'éléments (arborescence) et, le cas échéant de commentaires et d'instructions de traitement.

Il est considéré comme "bien formé" s'il respecte la syntaxe XML sans suivre aucun modèle.

Il est considéré comme "valide" s'il est conforme à un modèle pré-déclaré, [DTD](#) ou [schéma](#). Dans ce cas, l'analyseur syntaxique (ou [parseur](#)) XML vérifie la conformité du [message](#) qu'il reçoit, non seulement par rapport à la syntaxe XML, mais aussi par rapport au modèle.

DOM

Sigle de *Document Object Model* : interfaces spécialisées pour la manipulation de [documents XML](#) par une application.

DONNÉE

Fait, concept ou instruction, représentée sous une forme conventionnelle, susceptible d'être communiquée, interprétée ou traitée directement par l'homme ou via des moyens automatiques ([ISO 2382-1](#)).

DSDL

Sigle de *Document Schema Definition Language*. Mis au point par l'ISO/IEC/JTC1, DSDL distingue les différentes fonctions d'un schéma XML pour en déduire des types de schémas plus simples : partie 2 de DSDL, Relax NG vérifie la syntaxe XML et Schematron, partie 3 de DSDL vérifie les règles de *business*.

DTD

Sigle de *Document Type Definition*, "définition type d'un document". Cette notion est héritée de la norme [SGML](#). Une DTD décrit de manière arborescente la structure logique d'un [document XML](#). Voir [schéma XML](#).

DUBLIN CORE METADATA INITIATIVE voir [DCMI](#)

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

EAI

Sigle de *Enterprise Application Integration*, qui regroupe d'une part la communication interne à l'entreprise entre applications et d'autre part la porte ouverte vers le [B2B](#) externe (on parle alors de *Total Business Integration*). Utilise les outils du [middleware](#). Voir [A2A](#).

EAN.UCC system

Système développé par EAN (sigle de *European Article Numbering*, association devenue progressivement mondiale) en association avec son membre nord-américain, UCC, (sigle de *Uniform Code Council*) qui standardise le code à barres, les messages EDI et les schémas XML pour la [supply chain](#) de la grande distribution. Depuis le début 2005, EAN-UCC est rebaptisé GS1.

eBES

Sigle de *electronic Business European Standardization*, Open Workshop du [CEN](#) / [ISSS](#) qui reprend l'ancien EBES (*European Board for Edifact Standardization*) en élargissant son mandat d'[Edifact](#) à [ebXML](#). L'eBES joue le rôle de point d'entrée des [DMR](#) européennes dans le processus de mise à jour d'Edifact.

=> <http://www.cenorm.be/cenorm/businessdomains/businessdomains/iss/activity/wsebes.asp>

E-BUSINESS

Toutes formes et tous domaines de relations professionnelles dématérialisées sur Internet, y compris le [commerce électronique](#). L'[EDI](#) et maintenant les [Services Web](#) sont la forme automatisée de l'*e-business*.

ebXML

Sigle de *electronic Business XML*, initiative commune au départ à [Oasis](#) et au [Cefact](#), instance de l'ONU tutelle d'[Edifact](#), pour la définition d'un *framework* encadrant l'usage de XML pour l'*e-business*, depuis l'enveloppe des messages jusqu'à la [sémantique](#). La partie technique d'ebXML a été soumise par Oasis au TC 154, la partie BP ([Business Process](#)) et des CC ([Core Components](#)), retant à la charge de Cefact. Le *framework* ebXML devait prendre la suite de l'[EDI](#) traditionnel, mais les [Services Web](#) semblent mieux placés.

=> <http://www.ebxml.org>

E-COMMERCE voir [COMMERCE ELECTRONIQUE](#)**ECR**

Sigle de *Efficient Consumer Response*, "efficacité et réactivité au service du consommateur". L'ECR est une stratégie industrie/commerce dont l'objectif est de bâtir un système réactif, partant du consommateur final, et dans lequel distributeurs et fournisseurs travaillent ensemble, en étroite collaboration, pour apporter davantage de satisfaction à ce consommateur et réduire les coûts. Les deux axes de ce système sont un échange d'informations de qualité s'appuyant sur le principe du zéro-papier de l'EDI, et un flux de marchandises sans rupture. Une des techniques utilisées est l'ECR-VMI, sigle de *Vendor management Inventory* ou la Gestion Partagée des Approvisionnements ([GPA](#)). Voir aussi [CPFR](#)

EDI

Sigle de *Electronic Data Interchange*, traduit par échange de données informatisé. A noter qu'"informatisé" se rapporte à "échange" et non à "données" puisque c'est l'ensemble de l'échange qui est informatisé et non seulement les données. Il s'agit d'échange informatisé de

messages-types préétablis et normalisés d'ordinateur à ordinateur (d'application à application) via un mode de télécommunication.

L'EDI peut se décomposer en 4 couches : réseau x protocole x syntaxe x sémantique métier

Hier l'EDI c'était : [RVA](#) / [X435](#) / syntaxe [Edifact](#) / [sémantique TDID](#) Edifact

Aujourd'hui l'EDI pourrait être remplacé par : [Internet](#) / [IP Services Web](#) / [XML](#) / langages métiers autonomes

EDI OUVERT

Norme [ISO](#) 14662 issue des travaux de l'ISO/CEI/JTC1 SC30. Grâce à l'EDI ouvert, les partenaires doivent pouvoir faire de l'[EDI](#) sans devoir établir au préalable un [accord d'interchange](#). Le *framework* [ebXML](#) s'est inspiré de l'EDI ouvert, en particulier de sa distinction entre BOV (*Business Operational View*) et FSV (*Functional Service View*).

EDIFACT

Sigle de *Electronic Data Interchange for Administration, Commerce and Transport* (Echange de données informatisé pour l'Administration, le Commerce et le Transport), Recommandations approuvées et publiées par le Cefact de la Commission économique pour l'Europe de l'ONU de Genève après mises à jour par le [Forum](#) du Cefact. Edifact repose sur une grammaire, la syntaxe Edifact (norme [ISO](#) 9735) et une sémantique métier rassemblée dans les répertoires du [TDID](#) (*Trade Data Interchange Directory*).

=> <http://www.unece.org/trade/untid/welcome.htm>

EDIFICAS, EDISANTE, ETC.

Voir [Communautés EDI](#)

EDIFRANCE

Créée en janvier 1990, Edifrance avait pour mission de promouvoir la démarche [EDI](#) et de coordonner la participation française au processus de normalisation [Edifact](#). Edifrance a aussi participé au processus [ebXML](#). => <http://www.edifrance.org>

EDIINT

Sigle de *EDI Internet Integration*, standard de l'[IETF](#) permettant de combiner les syntaxes de l'[EDI](#) traditionnel (Edifact et Ansi X12) avec les protocoles IP d'Internet : [SMTP](#) pour AS1 (*Applicability Statement* 1), [HTTP](#) pour AS2 qui est la variante de EDIINT la plus utilisée et AS3 avec FTP.

EDT

Sigle de Échange de données techniques. Ensemble de prescriptions permettant l'échange de données industrielles (CFAO), qualitatives, géographiques, médicales, etc. Technique employée avec la norme [STEP](#) pour les données industrielles.

EFI ou WEB EDI

Sigle de l'*Echange de formulaires informatisé*. L'EFI permet aux très petites entreprises de réaliser l'échange de messages [EDI](#) sans investissement informatique lourd. Le principe est celui de l'affichage ou de l'impression en clair des messages EDI reçus. Par exemple, un donneur d'ordres envoie un message de commande identique à celui qu'il enverrait à un fournisseur équipé d'EDI dans un Web EDI ou il est transformé en un formulaire affichable à l'écran. L'EFI est également employé dans les relations avec les administrations, comme une étape intermédiaire entre le téléchargement d'un formulaire administratif en format pdf (édité

par une imprimante, rempli à la main puis envoyé par la poste) et les téléprocédures où les déclarations administratives sont complètement dématérialisées.

L'EFI est le plus souvent développé en [HTML](#). Des applications plus performantes utiliseront à l'avenir [XML](#) et sa spécialisation [XForms](#).

ELEMENT

L'élément d'un document [XML](#) est composé d'un contenu situé entre deux [balises](#).

ENTREPRISE ETENDUE

Ensemble formé par une entreprise et ses partenaires directs, fournisseurs, clients et prestataires, censé former un tout intégré par des échanges électroniques de données, par exemple dans un [Extranet](#). On parle alors d'entreprise virtuelle.

E-PROCUREMENT

Achat électronique : ensemble des technologies permettant d'automatiser la chaîne d'achats et de passer commandes et de gérer les achats auprès de fournisseurs via [Internet](#).

ERP (ou PGI)

Sigle de l'*Enterprise Resource Planning*. (Progiciel de Gestion Intégré des ressources d'une entreprise). Les ERP constituent une famille de programmes qui intègrent, en un ensemble cohérent, les différentes fonctions de gestion informatisée d'une entreprise : gestion des ressources humaines, gestion financière, commerciale (gestion des achats, des ventes, gestion comptable), gestion de production (gestion des données techniques, des ateliers etc.).

ESB

Sigle de *Enterprise Service Bus*. Proposé par Gartner pour décrire un "réseau "routier" permettant de relier par des messages les *endpoints*, points d'entrée des applications ou matériels d'une entreprise. L'ESB est l'outil [loosely coupled](#), sans avoir à coder des API, de la [SOA](#), *Service Oriented Architecture*.

ETEBAC

Sigle de Echanges TELétransmis entre les BANques et leurs Clients. Normes établies par la profession bancaire, sous l'égide du [CFONB](#), pour les échanges [EDI](#) entre les banques et les entreprises. Ces normes portent sur les formats de fichiers télétransmis (classiques ou Edifact) et sur les protocoles de transmission Etebac 3 et 5 (les autres sont obsolètes).

Etebac 3 concerne les échanges bidirectionnels de fichiers par l'intermédiaire du réseau Transpac. Il est maintenant surtout utilisé par les PME, les grandes entreprises ne l'utilisant que pour des applications non sécurisées.

Etebac 5 est une version sécurisée d'Etebac 3 qui assure notamment l'authentification du client grâce à une [signature électronique](#) et le [chiffrement](#) des informations transmises. Il est utilisé par la plupart des grandes entreprises françaises.

EXTRANET

Groupe d'entreprises utilisant les protocoles Internet ([IP](#)) pour leurs échanges électroniques dans le cadre d'un réseau qui leur est réservé grâce à un VPN (*virtual private network*).

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

FAQ

Sigle de *Frequently Asked Questions*, pouvant être traduit par Foire (en principe organisée) Aux Questions. Les FAQ sont généralement publiées afin de faire bénéficier les utilisateurs d'une assistance de premier niveau sans intervention humaine.

FEUILLE DE STYLE

Spécifications précisant la présentation physique (polices, interlignes, titres etc.) devant être appliquée à un [document](#) structuré.

FOAF

Sigle de *Friend Of A Friend*. Vocabulaire basé sur [RDF](#) pour décrire des personnes et les relations qu'elles peuvent avoir entre elles. Pourrait être utilisé dans d'autres domaines.

FORUM CEFAC

Le Forum du Cefact rassemble tous les groupes de travail du Cefact traitant de la *facilitation* des procédures du commerce international, de la normalisation des échanges électroniques professionnels et de leurs aspects juridiques. Le Forum est notamment chargé de la production bisannuelle des répertoires [Edifact](#) rassemblés dans le [TDID](#) après traitement des [DMR](#) (Data Maintenance Request) et de la mise au point des *Business Process* (BP) et *Core Components*"(CC) du framework [ebXML](#).

FORUMS voir [CONSORTIUMS](#)**FTP**

Sigle de *File Transfert Protocol*, Protocole d'échange de fichiers sur Internet.

GCI

Sigle de *Global Commerce Initiative* lancée par [EAN-UCC](#), l'organisme de standardisation de la grande distribution, rebaptisé GS1 début 2005. Il décrit des scénarios de déploiement pour le [CPFR](#) ou le GPA ci-dessous.

GPA

Sigle de Gestion Partagée des Approvisionnements. Consiste à externaliser, au moins partiellement, la gestion des approvisionnements vers les fournisseurs, par exemple avec des messages, [EDI](#) ou non, rendant compte des ventes, pour que les fournisseurs des produits vendus soient les premiers informés des mesures de réassortiment à prendre. L'objectif de la GPA, comme de l'EDI en général, est de diminuer tout à la fois, les niveaux de stocks, les temps de réapprovisionnement et le coût total de la *supply chain*. On parle aussi de [CPFR](#), sigle de *Collaborative Planning, Forecasting and Replenishment*.

GRID COMPUTING

Modèle de système d'information où les ressources informatiques sont totalement éclatées à travers un réseau associant des grappes de serveurs tout autour de la planète (la grille). L'objectif est de permettre à des organisations dispersées, formelles ou informelles, de partager des applications, des données et des ressources comme de la puissance de calcul ou de l'espace disque.

GS1

Sigle de *Global Standard 1*, nouvelle appellation du réseau mondial [EAN-UCC](#) de la grande distribution. En France Gencod EAN France devient GS1 France.

GUIDE D'UTILISATION (de message EDIFACT)

Un message [Edifact](#) est l'enveloppe de tous les besoins recensés à l'échelle mondiale pour le flux de données considéré. Chaque groupe d'utilisateurs en choisit un *subset*, sous-ensemble suffisant à ses besoins. Le Guide d'utilisation précise pour ce subset quelles sont les règles d'utilisation du message et en particulier la valeur des [codes](#) qui sont employés.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

H

HERITAGE

Fonction liée aux méthodes [OO](#) (orienté objet) qui permet de définir un nouvel objet par référence à un objet précédent, plus générique, qui l'englobe. Seuls les ajouts par rapport à l'objet d'origine sont à développer.

HL7

Sigle de *Health Level 7*, standard EDI de l'[ANSI](#) pour la Santé.

HORODATAGE ou HORODATATION

Certification de la date et de l'heure par un tiers. La certificat spécifique appelé "jeton temporel" est émis par un Tiers Horodateur. Voir le Guide de l'horodatage sécurisé :

=> <http://www.ialtafrance.org/> (rubrique Productions et prises de position)

HTML

Sigle de *Hyper Text Markup Language*, fut créé par Tim Berners-Lee en 1990 alors qu'il travaillait comme chercheur au CERN à Genève et souhaitait publier des documents sur ce qui allait devenir le [Web](#) dont il est l'inventeur. Pour pouvoir établir des liens entre les documents, Tim Berners-Lee adapta la notion de [lien hypertexte](#) supporté par le protocole HTTP et créa la notion de [URL](#). Il construisit HTTP sur [IP](#) (Internet Protocol) et choisit de créer HTML comme une application de [SGML](#). Celle-ci se limite à un balisage de présentation (fontes, graissage, couleur) mais ne prend pas en compte les données autrement que comme de simples chaînes de caractères. Faute de [balises](#) pour interpréter le contenu, telles qu'elles sont fournies par [XML](#), cela explique les difficultés qu'ont, en attendant le [Semantic Web](#), les moteurs de recherche à faire la différence entre le constructeur informatique "Sun" Microsystems, le détergeant "Sun", le "sun" des pages météo de la BBC, le journal tabloïd anglais The "Sun", le stratège chinois "Sun" Tzu etc.

HTTP

Sigle de *HyperText Transfer Protocol*, protocole de base d'[Internet](#) pour le transfert des pages HTML sur le réseau Internet et préfixe des adresses des sites [Web](#). Ce protocole indique au serveur Web ce qu'il doit envoyer au poste client qui effectue une requête. HTTPS, *HyperText Transfer Protocol Secured* utilise un échange de [certificats](#) et un [chiffrement](#) pris en charge par le serveur Web, puis décodé par le navigateur.

HTTPS

Sigle de *reliable HTTP*. Pour assurer le transport de message, même dans le cas de problèmes de transmission. Pour certifier également la délivrance unique de chaque message.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

I

ICE

Sigle de *Information and Content Exchange* : protocole [XML](#) du [W3C](#) pour le transfert de données entre systèmes d'information.

IDENTIFIANT

Chaîne de caractères utilisée pour identifier et distinguer d'une manière unique une instance d'un [objet](#) suivant une trame d'identification applicable aux identifiants de tous les objets appartenant au même domaine de [modélisation](#).

IDENTITES (gestion fédérée des)

La mondialisation de l'*e-business* suppose que les identités des intervenants attribuées par différents organismes soient "fédérées", c'est à dire acceptées par tous. A partir de [SAML](#), deux développements existent début 2005, celle du consortium [Liberty Alliance](#), très œcuménique, et celle de Microsoft and c°, plus orientée vers les [Services Web](#). Une "confédération" entre ces développements est probable.

IETF

Sigle de l'*Internet Engineering Task Force*. Organisation mise en place pour le développement des standards de [l'Internet](#). => <http://www.ietf.org>

INFOSET voir [XML INFOSET](#)

INTÉGRITÉ

Propriété qui assure la bonne conservation des informations lors de leur stockage, de leur transport ou de l'exécution des traitements. L'intégrité recouvre en fait plusieurs notions :

- l'exactitude et la réalité : l'information initiale a-t-elle été fournie par quelqu'un qui avait le pouvoir de la transmettre. Est-elle exacte, n'a-t-elle pas été modifiée par erreur volontaire ou involontaire ?
- l'exhaustivité : toutes les informations produites ont-elles été réceptionnées et traitées ?
- l'auditabilité : s'assurer du bon déroulement des traitements et de leur exactitude.

La signature électronique (ou numérique) permet de vérifier l'intégrité d'un fichier parvenu à destination.

INTERCHANGE

Anglicisme, synonyme d'échange. Ensemble des transactions (envoi et réception de messages) effectuées en [EDI](#) entre des partenaires, formalisées par l'établissement d'une convention entre eux réglant les aspects techniques et juridiques des échanges à venir ([accord d'interchange](#)).

INTERCONNECTIVITE

Partie de l'interopérabilité relative aux couches basses du modèle [OSI](#).

INTERNET

Internet est issu du projet *Internetting* de l'agence américaine *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA), qui visait à interconnecter différents réseaux d'ordinateurs avec un même protocole. Ce système de réseaux a été baptisé Internet, du nom du projet *Internetting*. Cette recherche a donné lieu à un système de protocoles communément appelé TCP/IP d'après les deux protocoles développés initialement : Transmission Control Protocol ([TCP](#)) et Internet Protocol ([IP](#)). Internet fonctionne comme un réseau virtuel unique et coopératif : tout ordinateur disposant d'un logiciel conforme adéquat sait communiquer avec une autre machine, grâce à divers types de liaisons. Par ailleurs, Internet utilise un système international d'adresses qui permet d'envoyer un message ou un fichier à un correspondant en tout point du monde. Le [World Wide Web](#) et ses outils s'appuient sur le réseau Internet et permettent de développer des applications type [EFI](#) et surtout [Services Web](#). Internet permet donc une communication généralisée qui en fait l'outil de base de la société de l'information.

INTEROPÉRABILITÉ

Aptitude des équipements terminaux (informatiques et de télécommunications) à fonctionner, d'une part avec le réseau, et d'autre part, avec les autres équipements terminaux. Pour être totale, l'interopérabilité doit aller jusqu'au niveau [sémantique](#) qui est nécessaire à [l'EDI](#) comme aux [Services Web](#).

INTRANET

Réseau privé utilisant les technologies [Internet](#) (protocoles [IP](#), messagerie électronique, pages [Web](#)) comme système d'information interne propre à une entreprise et à ses établissements. L'intranet s'abrite derrière un "firewall" (logiciel protégeant le réseau interne contre toute intrusion), de sorte que la diffusion des informations reste limitée à l'entreprise. L'intranet favorise d'abord la mise en valeur du "capital d'information" de l'entreprise.

IP

Sigle d'*Internet Protocol*. Base du réseau [Internet](#) organisant le transfert des données par "paquets". Il permet de connecter toutes les machines équipées de ce protocole pour former un réseau unique. Chaque ordinateur remet des données dans une enveloppe appelée *Internet Protocol* ([IP](#)) et "[adresse](#)" le paquet correctement pour expédier le [message](#). Le "protocole Internet" (abréviation "IP") est un élément essentiel de la famille de protocoles [TCP/IP](#). IP n'a ni connexion ni sécurité. Son rôle est d'ouvrir les paquets de données transmis sur le réseau et de les refermer lorsqu'ils parviennent à leur destination. Il est aussi responsable de l'adressage, qu'il effectue sur la base de l'adresse source et de l'adresse cible.

ISO

A lire *International Organisation for Standardization* : en effet, ISO n'est pas un sigle, mais le mot grec signifiant "égal". Organisation internationale de normalisation qui réunit les

organismes nationaux de normalisation de tous les pays, en particulier [l'Afnor](#) pour la France. Organisée en **TC** (comités techniques), à leur tour subdivisés en groupes de travail (WG). Après un éventuel statut de **PAS**, les projets de **normes** passent par quatre stades avant l'adoption définitive : *Working Draft*, CD (*Committee Draft* – document de travail), DIS (*Draft International Standard* – proposition de norme), FDIS (*Final Draft International Standard* - projet final de norme internationale) et IS (*International Standard* – norme internationale) ou plutôt ISO, car l'indice des normes internationales (IS) est "ISO nnnnn". Existente aussi des *Technical Specifications* lorsque le statut d'IS n'est pas recherché ou n'a pu être obtenu. => <http://www.iso.ch>

ISSS

Sigle d'*Information Society Standardization System*. Les **TC** du **CEN**, organisés en délégations nationales représentant les organismes de normalisation (par exemple, [l'Afnor](#)) ont du mal à s'adapter à la vitesse d'évolution des technologies de l'information. L'ISSS vise à préparer leurs travaux dans un cadre moins formel : il s'agit d'ateliers ouverts à tous (Open Workshops), habilités à exprimer des CWA (CEN Workshop Agreement, exprimé par les participants sans procédure de consultation nationale) pouvant être repris en projets de normes européennes. => <http://www.cenorm.be/iss>

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

J

JAVA

Plate-forme et langage de développement pour des environnements hétérogènes. Permet par exemple de doter les documents **HTML** (ou **XML**) de nouvelles fonctionnalités, notamment multimédias, en particulier grâce à des petits programmes (applets).

JETON

Élément (*token*) d'un système de sécurité, exemple : le "jeton temporel" dans la certification d'horodatage.

K

K

Constante qui vaut 1024 (2 puissance 10). Devrait se dire "K" suivi de l'unité (par exemple : K octets pour Ko, K bits par seconde pour Kbps), mais remplacé souvent par Kilo (x1000) dans le langage usuel (Kilo octets, Kilo bits par seconde).

KM

Sigle de *Knowledge Management*, ou gestion des connaissances. Méthodologie permettant de mémoriser, d'organiser et de faciliter la mobilisation, le transfert et l'exploitation des connaissances dans une organisation ou une entreprise. Ensemble des outils qui assurent le partage des savoirs, des expertises et des informations entre une ou plusieurs communautés d'utilisateurs.

LANGAGES METIERS XML

Le métalangage [XML](#) est eXtensible, c'est à dire notamment que chacun peut s'en saisir pour exprimer la sémantique d'un langage métier. Une floraison sans fin de langages XML se développe ainsi dans chaque secteur, sans que, pour autant, on puisse craindre une "babélisation", des outils comme XSLT permettant de traduire une sémantique dans une autre, quand c'est un réel besoin. On peut citer début 2005, dans un désordre très XML : [MathML](#) maths, [AdsML](#) pub, [CAP](#) alertes, [PIDX](#) pétrole, [FpML](#), [FIX](#), [RIXML](#) et [IFX](#) sur différents aspects de la finance, [MatML](#) matériels, [XCBF](#) biométrie, [GML](#) géo, [OTA](#) tourisme, [Timed Text](#) et [SMIL](#) multimedia, [InkML](#) manuscrits, [XBRL](#) entreprises, [AgMES](#) agriculture, [SDMX](#) stats, [LegalXML](#), [GJXDM](#) et autres, justice, [HR-XML](#), ressources humaines, [GMSL](#) génome, [SportsML](#) sports, [Acord](#) assurances, [VoiceXML](#) et [SSML](#) reconnaissance vocale, et bien d'autres en cours de mise au point, par exemple dans les nombreux comités d'[Oasis](#). Il y a aussi des "sous-langages", comme [mpXML](#), adaptant à la volaille les standards [EAN-UCC](#) !

LDAP

Sigle de *Lightweight Directory Access Protocol*, qui est le protocole allégé d'accès aux annuaires Internet recommandé par [IETF](#) (*Internet Engineering Task Force*). Il autorise l'interopérabilité d'annuaires de sources diverses et dispersées et permet de constituer un méta-annuaire global et centralisé.

LEGACY

Héritage. Se dit de composants, logiciels ou matériels, issus d'une génération ou d'une version dépassée et qui continuent d'être utilisés, après des ajustements, en même temps que la technologie actuelle d'une entreprise. Le *loosely coupled* permet de facilement concilier "l'ancien" et le "nouveau".

LIAISON POINT À POINT

Liaison directe, sans Service à Valeur Ajoutée d'aucune sorte, permettant la communication entre deux ordinateurs.

LIBELLÉ

Texte en clair qui décrit le contenu d'une [donnée](#) ou d'un [code](#).

LIBERTY ALLIANCE

Consortium lancé par Sun et comprenant presque tout le gratin des TIC (sauf Microsoft ou BEA) avec France Télécom, l'ADAE ou l'US DoD. Propose pour la fédération des identités des intervenants de l'*e-business* les spécifications ID-WSF.

=> <http://www.projectliberty.org/resources/specifications.php>

LIEN HYPERTEXTE

Partie d'un [document](#) contenant un renvoi vers un autre document. Le lien est une sorte de balise ou icône sur quoi il suffit de cliquer pour être transporté sur le site et à la page [Web](#) où se trouve le document vers lequel on veut renvoyer.

LOGISTIQUE

Ensemble des techniques utilisées pour obtenir une gestion optimale des flux d'informations et de produits entre les fournisseurs, les distributeurs et le consommateur final. La logistique comprend aussi bien la gestion des stocks, que la préparation des commandes et l'organisation des livraisons. C'est une des clefs du succès de la [supply chain](#).

LOOSELY COOPLED voir [COUPLAGE FAIBLE](#)

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

M

M-COMMERCE

[Commerce électronique](#) avec un appareil électronique portable, téléphone mobile ou assistant personnel comme terminal.

MANY-TO-MANY

Une solution ou une plate-forme d'échanges dite *many-to-many* permet, dans le [B2B](#), à plusieurs entreprises de parler à d'autres entreprises sur un plan d'égalité. Ce modèle s'oppose au *one-to-many* où une grande entreprise met en place une plate-forme ou une relation [EDI](#) pour dialoguer, elle-seule, avec ses différents partenaires.

MAPPING, MAPPEUR

Fonction assurant la correspondance entre les [données](#) et [codes](#) d'un message électronique et les données et codes (équivalents d'un point de vue [sémantique](#)) utilisés dans une application. Le *mapping* est développé au moyen d'un module particulier d'un logiciel, dit "mappeur". Le passage à [XML](#) ne supprime pas la nécessité du *mapping*.

MESSAGE

1/ au sens [Internet](#) ou [X.400](#)

Moyen de transporter un groupe de données grâce à un système de messagerie. Sur l'Internet, le protocole de messagerie est SMTP (*Simple Mail Transport Protocol*). Il a bénéficié d'une extension [MIME](#) et maintenant [MTOM](#) pour les pièces attachées au message. Ne pas confondre un message au sens Internet ou X400, c'est-à-dire le contenant, et un message au sens [Edifact](#), [AnsiX12](#) ou [XML](#) c'est-à-dire les informations contenues. Il est regrettable que deux termes différents n'aient pas été retenus.

2/ au sens de message-type ou modèle de message [Edifact](#). Chaque message envoyé doit être conforme à ce modèle (ou à un de ses sous-ensembles) pour être accepté par le traducteur. Les [DTD](#) ou [Schémas](#) sont l'équivalent [XML](#) des messages-types Edifact.

METADONNEES ou metadata

Données sur les [données](#). Grille de lecture du format et autres caractéristiques des données à échanger. Il n'existe pas de réseau cohérent de registres de métadonnées.

MIDDLEWARE

Couche de logiciel située entre le système d'exploitation et les logiciels d'application pour rendre le réseau transparent aux utilisateurs.

MIME

Sigle de *Multipurpose Internet Mail Extensions*. Protocole Internet (extension de SMTP) pour le formatage des informations indépendant du support de transmission et donc du réseau utilisé. Peut assurer le transfert par messagerie de messages [EDI](#) associés à tout autre fichier (son, image etc.). S/MIME (*Secure MIME*) est un protocole compatible avec MIME qui ajoute des fonctions de sécurité et d'authentification aux documents envoyés par messagerie Internet. [XMTP](#) permet de traiter un message MIME comme un message [XML](#). L'avenir est à [MTOM](#) qui reprend les spécifications de MIME.

MODELE

Description, au besoin avec graphiques, d'un système ou processus pour en comprendre, ou simuler, le fonctionnement.

MODÉLISATION DES DONNÉES

Moyen de définir la [sémantique](#) (le sens) des données (indépendamment de l'application) qui a fait ses preuves dans la mise au point de bases de données relationnelles. Pour modéliser une fonction d'affaires, il faut en analyser les données et en identifier les entités (personne, place d'un objet), leurs attributs (leurs caractéristiques) et les relations entre ces entités, puis d'avoir recours à une syntaxe graphique. Il existe un éventail de méthodes, techniques et logiciels de modélisation. La notation [UML](#) semble s'imposer.

MoU

Sigle de *Memorandum of Understanding*. Désigne les termes d'un accord. Dans le domaine du [B2B](#), un MoU existe entre les organismes de la [normalisation](#) officielle : l'[ISO](#) (plus les électriciens qui font toujours bande à part), l'[UIT](#) et le [Cefact-Onu](#). Le [CEN](#), [Oasis](#) et [OAG](#), notamment, y participent également. Ni le [W3C](#), ni l'[IETF](#) n'en font partie début 2005.

MTOM

Sigle de *Message Transmission Optimization Mechanism*. Permet de placer les pièces attachées à l'intérieur du message SOAP. Recommandation du W3C qui reprend les spécifications de [MIME](#) tout en améliorant la *scalability* pour les envois importants et lourds.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

N

NAMESPACE (mot à mot : espace de nom ou de nommage)

Mécanisme permettant d'éviter les conflits suscités par le caractère eXtensible de [XML](#) : chaque [balise](#) est identifiée par une [URI](#), afin d'éviter dans un document l'ambiguïté résultant de deux balises de libellé identique mais de définitions différentes. Pour le moment, l'URI ne comporte pas forcément une définition, et un réseau de registres de *namespaces* se fait attendre.

NOM de DOMAINE

Un des éléments (l'extension) qui composent une [adresse](#) Internet. Caractérisant 1/ le type de l'entité adressée ou 2/ sa nationalité :

1/ .com = entreprises commerciales ; .gov ou .gouv = gouvernements ; .net = ressources réseaux ; .org = organisations diverses ;

2/ .fr = France ; .be = Belgique ; .eu = Europe.

NOMMAGE

De l'anglais *naming* : conventions agréées pour décrire des [données](#) (partie de la norme [ISO 11179](#)).

NON RÉPUDIATION

Impossibilité de nier sa participation à l'échange d'un message. On assure la non répudiation en apposant par exemple sur le message sa [signature](#) électronique basée sur une clé secrète déposée. La non répudiation suppose la certification des instruments, l'identification des intervenants et l'enregistrement irréfutable de la transaction.

NORME

1. Norme officielle : référentiel public, ayant fait l'objet d'une élaboration conjointe par les parties intéressées (fournisseurs, utilisateurs, pouvoirs publics, etc.) au moyen de consensus, validé suivant des procédures publiques, et approuvé par un organisme de normalisation reconnu (en France, [l'Afnor](#), en Europe, le [CEN](#), au niveau international, [l'ISO](#)). Une norme définit des spécifications techniques de toute nature, relatives à un produit, une activité ou un service déterminé.
2. Les normes de fait, ou en anglais "*de facto standards*", correspondent, elles, à des produits-phares du marché autoproclamés, comme Word ou [Java](#). Les protocoles Internet sont des normes de fait, par opposition aux normes officielles [X.400](#).

NOTARISATION

Enregistrement des éléments essentiels d'une transaction réalisée entre deux parties. Cet enregistrement est effectué par un [tiers certificateur](#) (ou "tierce partie de confiance") à la demande des parties. Cette technique améliore la sécurité d'un échange électronique dans la mesure où elle assure aux parties différents mécanismes de suivi et d'archivage des transactions émises et reçues ([l'intégrité](#), l'origine, la date et la destination des données). Le tiers doit acquérir les informations nécessaires en établissant des communications protégées et les conserver.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

O

OAG

Sigle d'*Open Application Group*, consortium de fournisseurs de progiciels de gestion souhaitant en faciliter l'intégration au sein des entreprises. A produit les spécifications OAGIS (*Open Application Group Integration Specifications*). => <http://www.oag.org>

OASIS

Sigle de *Organization for the Advancement of Structured Information Standards*. Oasis se présente comme le *XML Interoperability Consortium* en se préoccupant notamment de standardiser l'utilisation de XML pour l'*e-business*. => <http://www.oasis-open.org> Voir en particulier la très nombreuse liste de ses comités techniques (TC) où Sun est encore nettement plus actif que Microsoft : => <http://www.oasis-open.org/committees>.

OMG

Sigle de *Object Management Group*, consortium qui est notamment à l'origine de CORBA et d'UML.

ONE TO ONE

Personnalisation des actions de promotion et de communication en fonction des attentes et du profil de chaque client. On parle aussi de *one to many* ou *many to one*.

ONTOLOGIE

Explicitation des spécifications formelles des termes d'un domaine, de leur sémantique et de leurs relations. Exemple, une arborescence, une nomenclature etc. La première étape d'une modélisation est d'établir l'ontologie du domaine. Pour que les innombrables données du Web soient *machine understandable*, un langage, OWL, tente de les organiser en ontologies pouvant être reliées grâce à la norme Topic Maps.

OO

Sigle d'*Object Oriented*. La programmation "orientée par les objets" est une manière de programmer consistant à définir un programme comme un ensemble d'entités qui interagissent pour réaliser une tâche. Chaque entité (appelée un objet) appartient à une classe. Une classe est constituée d'un ensemble de caractéristiques. Chaque objet appartenant à cette classe est appelé une instance de la classe et associe des valeurs qui lui sont propres à chaque caractéristique. En plus des caractéristiques, on associe aux classes des fonctions spécifiques. Les classes sont organisées en hiérarchie : une classe peut hériter des caractéristiques d'une classe mère.

OSI (MODÈLE DE RÉFÉRENCE)

Sigle d'*Open System Interconnection*, Interconnexion des systèmes ouverts, publiée comme recommandation (norme) X200 de l'UIT.

Le modèle de référence OSI définit un langage commun aux mondes de l'informatique, des télécommunications et des réseaux dans le but d'interconnecter et de faire interopérer des systèmes de communication et de traitement de l'information de marques différentes. Il constitue le modèle d'architecture de réseau de référence. Ce modèle a été mis au point et adopté dans le cadre de ISO (normes ISO 8824 et 8825).pour être totalement commun aux secteurs des télécommunications et de l'informatique.

Le modèle OSI est construit en sept "couches" pour réduire la complexité de conception, mais surtout pour faire en sorte qu'une modification ou un changement de technologie affectant une fonction n'affecte pas l'ensemble de l'édifice. Il s'agit du principe d'indépendance des couches qui permet, par exemple, à un système de messagerie électronique conforme au modèle OSI de communiquer avec un autre système, également conforme, quel que soit le réseau (public ou privé, local ou distant) qu'emprunte la communication.

Les couches rassemblent un ensemble d'actions successives nécessaires à la transmission d'informations, menées selon des règles de dialogue appelées protocoles. Les protocoles

définis dans le modèle OSI correspondent à une série de conditions indispensables à une bonne transmission. Il faut :

1. que les systèmes en présence soient physiquement connectés, donc qu'un canal existe ;
2. qu'ils soient en mesure de générer des données sous une forme cohérente et logiquement déterminée ;
3. qu'ils trouvent un chemin pour se mettre en relation ;
4. qu'ils soient en mesure de se reconnaître mutuellement ;
5. qu'ils puissent mener un dialogue selon une séquence logique admise de part et d'autre ;
6. qu'ils soient en mesure de présenter des informations qui soient comprises par les uns et les autres, c'est-à-dire qu'ils disposent d'une grammaire et d'un vocabulaire communs ;
7. qu'en plus de cette grammaire et de ce vocabulaire communs, ils possèdent un minimum de références communes, en quelque sorte "culturelles".

Le modèle OSI distingue les couches suivantes :

- couche 1. Physique : acheminement de bits (signaux) ;
- couche 2. Liaison de données : la transmission n'est plus un signal électrique, mais un train organisé de données ;
- couche 3. Réseau : acheminement (ou routage) des informations au travers du réseau ;
- couche 4. Transport : contrôle de l'établissement de la communication de bout en bout ;
- couche 5. Session : organisation des échanges et de la structure du dialogue ; en d'autres termes, synchronisation et séquençement de l'échange ;
- couche 6. Présentation : mise en forme des informations en fonction d'une syntaxe et d'un vocabulaire communs à l'émetteur et au récepteur, compatibilité des codes (ASCII, EBCDIC), et éventuellement compression ou chiffrement des données ;
- couche 7. Application : il ne s'agit pas d'application au sens "utilisateur" du terme. Cette couche est un intermédiaire entre les 6 autres couches et les applications de l'utilisateur. Elle contient des mécanismes comme le transfert de fichiers, le transfert de messages ou le "terminal virtuel" pour convertir des formats de terminaux différents.

OWL

Sigle de *Web Ontology Language*. Extension au [W3C](#) de [DAML](#) et OIL (*Ontology Inference Layer*) auquel le programme européen IST a participé. Outil destiné notamment au [Semantic Web](#) qui vise à rendre les données du Web *machine understandable*. En les organisant par domaines en [ontologies](#).

OWL-S

Sigle de *Web Ontology Language for Services*. Schéma XML basé sur OWL pour organiser la sémantique des [Services Web](#) pour leur mise en œuvre automatisée.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

P2P (voir Peer to Peer)

PARSEUR

Du vieux verbe français "parser" signifiant "faire l'analyse grammaticale" (signalé par Hervé Schauer). Parseur a donc été anglicisé en *parser* et non l'inverse. Un parseur est aujourd'hui un analyseur syntaxique. Les navigateurs gratuits type IE6 en comportent, permettant la réception de messages [XML](#) par les PME. Un parseur peut ne pas se contenter de vérifier qu'un message est "bien formé", par exemple qu'une balise de sortie clôt bien toute balise d'entrée, mais que ce message est "valide", c'est à dire conforme à un modèle, le [schéma](#) (auparavant la [DTD](#)).

PAS

Sigle de *Publicly Available Specifications*. Au sens de [l'ISO](#), spécifications respectant des critères de qualité, d'ouverture et de maintenance pour un consensus sur un projet de norme ou sur un standard de fait. Ces spécifications sont dans le domaine public.

PEER TO PEER ou P2P

En français "pair à pair" : communication directe entre ordinateurs "clients", sans passer par un serveur, afin de partager plus simplement et efficacement informations, projets etc.

PGI voir [ERP](#)

PGP

Sigle de *Pretty Good Privacy*. PGP est un algorithme de cryptographie conçu par P. Zimmermann. Il permet le chiffrement des informations et des messages électroniques, afin de préserver leur totale confidentialité. Cette technique en utilise trois autres : IDEA (*International Data Encryption Algorithm*) pour le chiffrement à clé secrète, MD5 (*Message Digest 5*) pour la publication d'un résumé du message et [RSA](#). Il n'utilise pas de tiers certificateur.

PIP

Sigle de *Partner Interface Process* (procédure d'interface avec un partenaire), expression utilisée dans le standard [RosettaNet](#). Procédures de traitements automatisés définissant l'ordre et l'enchaînement des traitements à suivre dans le cadre d'une application [B2B](#), compte tenu du profil d'un partenaire.

PKI

Sigle de (*Public Key Infrastructure*). Technologie permettant de sécuriser les transactions sur un réseau ouvert. Un [tiers certificateur](#) garantit l'identité des partenaires à l'échange en émettant des [certificats](#).

PLACE de MARCHÉ (marketplace)

Bourse d'échanges électroniques entre acheteurs et vendeurs via Internet. E2E est le sigle de *Exchange to exchange* et désigne la communication et l'échange de données entre places de marché virtuelles et peut être aussi désigné par M2M, sigle de *Marketplace to marketplace*.

PORTAIL

Page d'entrée d'un site regroupant des liens hypertextes vers les différentes parties de ce site ou d'autres sites.

PRESTATAIRE DE SERVICE DE CERTIFICATION ELECTRONIQUE

Appellation de l'[Autorité de certification](#) dans le monde juridique.

PROTOCOLE DE COMMUNICATION

Ensemble de conventions définies avec précision qui régissent le format et le contrôle des entrées et des sorties entre deux systèmes en communication. On peut distinguer les protocoles de transfert de fichiers, de gestion de messages etc.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

Q

QUALIFIANT

[Donnée](#) dont la valeur est exprimée sous forme de [code](#), donnant un sens particulier à la fonction d'une autre donnée. Dans la syntaxe [Edifact](#), une donnée voit son sens qualifié par une autre, par exemple, la donnée 2380 (date) prend son sens suivant la valeur de la donnée 2005 (date de facture, de livraison etc.).

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

R

RDDL

Sigle de *Resource Directory Description Language*. Tentative de réponse aux questions non résolues par le [W3C](#) concernant l'utilisation des "[namespaces](#)". Pour que les [URI](#) disposent d'un langage compréhensible par l'homme et la machine dans la description des [balises](#) XML.

RDF

Sigle de *Resource Description Framework* : formalisme de [modélisation](#) des connaissances grâce à des assertions (triplet nom, propriété ou verbe, objet), pour le [Semantic Web](#) en général ou pour des [schémas](#) XML.

REST

Sigle de *Representation State Transfer*. Modèle de [Service Web](#) basé seulement sur HTTP sans recours à [SOAP](#) ou [UDDI](#), chaque produit étant identifié par un [URI](#), avec seulement quelques opérations simples pour préserver une interopérabilité basique entre tous les acteurs du Web. Manque de fonctionnalités pour des opérations complexes.

RFC

Sigle de *Request For Comments*. Procédure de discussion utilisée, par exemple par le [W3C](#), pour aboutir à une recommandation.

RFID

Sigle de *Radio Frequency IDentification*. Protocole destiné à compléter le code à barres pour l'identification automatique des marchandises, par exemple à partir d'un portique et dans le cadre d'une automatisation des inventaires d'entrepôt. Le *Minimum Protocol Performance Requirement* rassemble les exigences pour atteindre les performances minimales du lecteur et de la puce en radiofréquence.

RFP

Sigle de *Request For Proposals*, Un des termes clés des sites [B2B](#) qui pratiquent les ventes aux enchères, avec son pendant RFQ (ci-dessous). Les "demandes de propositions" sont des appels d'offres faits à des fournisseurs concernant des produits ou services difficiles à décrire précisément.

RFQ

Sigle de *Request For Quotation*, Il s'agit d'appel d'offres concernant des produits ou services faciles à décrire précisément.

RosettaNet

[Consortium](#) proposant un standard de [B2B](#) pour la *supply chain* de l'électronique et utilisant des [PIP](#) pour relier les partenaires. Son nom a été choisi en référence à la pierre de Rosette qui contenait le même texte en trois langues dont les hiéroglyphes, ce qui a permis de les déchiffrer. RosettaNet a été absorbé en 2002 par [UCC](#), membre nord-américain d'EAN International. EAN-UCC étant rebaptisé début 2005 en GS1.

RPC

Sigle de *Remote Procedure Call*. Procédure d'appel à distance synchrone avec couplage "fort".XML-RPC est l'ancêtre de [SOAP](#).

RSA

Algorithme de [chiffrement](#) à [clés](#) publiques et privées mis au point par Rivest, Shamir et Adleman.

RSS

Sigle de *RDF Site Summary*, outil XML d'assemblage personnalisé de descriptions de contenus de sites Web : titre, URL, résumé. Permet la *syndication*, c'est à dire le partage entre abonnés de cette information résumée sur des ressources (les *feeds*).

RSVA / RVA

Sigle de Réseau de service à valeur ajoutée/Réseau à valeur ajoutée. Un RVA consiste en un réseau de télécommunications géré par un opérateur. Il permet de faire communiquer des applications et des matériels informatiques hétérogènes en apportant des fonctionnalités supplémentaires comme l'extraction, la traduction, le formatage ou le choix du protocole de communication.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

SAML

Sigle de *Security Assertions Markup Language*. Développé par [Oasis](#) pour l'échange d'informations simples d'authentification et d'autorisation. SAML est prolongé par XACML qui permet de détailler qui est autorisé à faire quoi.

SAX

Sigle de *Simple API for XML*. Interface standard pour les [parseurs XML](#).

SCHEMA

Description d'une base de données [OO](#) incluant classes, propriétés et méthodes ainsi que les associations entre classes.

SCHEMA XML (XSD ou WXS)

Recommandation du [W3C](#) destinée à remplacer les [DTD](#), car le schéma est exprimé en [XML](#) et il comporte, en plus de [l'arborescence](#) à respecter par la série de [documents XML](#) qui s'y référeront, des contraintes sur leurs [éléments](#). Lorsqu'un document XML respecte bien les prescriptions du schéma; on parle alors de document "valide" (et non pas seulement "bien formé"). Pour vérifier cette validité, l'analyseur syntaxique (ou [parseur](#)) XML teste la conformité du message qu'il reçoit, non seulement par rapport à la syntaxe XML, mais aussi par rapport aux contraintes sur les éléments etc. qui sont précisées dans le schéma que le document est censé respecter.

Relax NG est une version simplifiée du schéma XML du W3C. A mentionner aussi Schematron dont les fonctionnalités sont complémentaires (cf [DSDL](#)).

SÉCURITÉ

Outre le contrôle des messages, les partenaires peuvent convenir des procédures, des moyens ou des méthodes à utiliser pour assurer la vérification des messages, notamment leur identification, leur [authentification](#), la vérification de leur [intégrité](#) et la non-[répudiation](#). Pour réaliser ces opérations, on recourt à une [signature](#) électronique ou à toute autre procédure destinée à établir l'authenticité de messages.

SEMANTIC WEB

Le *Semantic Web* est la prochaine étape de développement du [Web](#) qui consiste à mettre en place un langage, [RDF](#) (*Resource Description Framework*) en l'occurrence, qui permette à la sémantique présente sur le Web d'être reconnaissable et mobilisable automatiquement, "machine to machine". Jusqu'à présent, en effet, le Web a été défini pour la communication humaine. Il s'agit maintenant de s'en servir pour la communication entre machines en définissant à l'avance la [sémantique](#) des [données](#) à traiter automatiquement (ce qui correspondait à l'ambition de [l'EDI](#)). A partir de [schémas XML](#) pour RDF, des [métadonnées](#) et des "assertions" permettraient de vérifier automatiquement, par exemple qu'un permis de conduire comprend, à l'emplacement prévu, un nom, un numéro etc. Un réseau [d'URI](#) (Uniform Resource Identifier) dispersé sur le Web, identifiant non pas de mots, mais des objets RDF, permettrait à des agents intelligents de travailler. Ces briques élémentaires utiliseraient les classes du Dublin Core Metadata Initiative ([DCMI](#)).

Le Semantic Web permettrait aux moteurs de recherche de faire la différence entre le constructeur informatique "Sun" Microsystems, le détergeant "Sun", le "sun" des pages météo de la BBC, le journal tabloïd anglais The "Sun", le stratège chinois "Sun" Tzu etc.

SEMANTIQUE

Un langage comporte une grammaire ou syntaxe et un vocabulaire : la sémantique porte sur le sens, le signifiant, véhiculé par chaque élément de ce vocabulaire.

SERVICES WEB

Liaison "application à application" du type EDI. Ensemble de composants XML décrivant la fonction d'un "service" accessible sur le Web, de même que ses données d'entrée et de sortie pour permettre son intégration par l'application qui l'a "invoquée". Le but est de permettre à une application de trouver automatiquement sur le Web le service dont elle a besoin et d'échanger des données avec lui. Les Services Web peuvent être décrits par [WSDL](#), dans des répertoires [UDDI](#) où ils pourront être invoqués avec le protocole [SOAP](#). Les *Business Process* complexes peuvent être traités en Services Web par [BPEL](#). Tout un ensemble de standards plus ou moins avancés et stables, le [WS-*](#), doit permettre d'assurer la sécurité et la fiabilité des Services Web.

SGML

Sigle de *Standard Generalized Markup Language*, langage de balisage généralisé et normalisé. Norme [ISO](#) qui permet de décrire un [document](#) comme un ensemble organisé. On peut alors accéder au document de manière automatique et gérer ainsi les mises à jour sans avoir à le réviser intégralement. SGML rend l'information indépendante des matériels et des logiciels et permet de la traduire sous différents supports.

SGML permet d'une part de décrire la structure d'un document, d'autre part de repérer dans ce document les différents éléments (chapitres, paragraphes, notes, titres...). Comme les documents d'un même type ont une structure logique commune, le langage permet d'établir une [DTD](#) (définition type de document). SGML a donné naissance à [HTML](#) et à [XML](#).

SIGNATURE ELECTRONIQUE

Appellation de la signature numérique (cf ci-dessous) dans le monde juridique. Selon l'article 1316-4 du Code civil, la signature électronique permet au signataire de consentir au contenu juridique de l'écrit électronique signé, tout en assurant de son identification et en garantissant l'intégrité de l'écrit électronique transmis. => <http://www.ialtafrance.org/>

SIGNATURE NUMERIQUE

Transformation chiffrée de données avant leur envoi, qui permet au destinataire d'être sûr de la source et de l'intégrité de ces données ([ISO](#) 7498-2). Compression d'un message et [chiffrement](#) de cette compression avec un code secret ([clé](#)) propre au signataire du message. La signature numérique met en oeuvre des moyens de cryptographie asymétrique :

- le signataire déclenche la signature au moyen de sa clé privée,
- tout destinataire peut vérifier la signature au moyen de la clé publique du signataire (la clé publique faisant l'objet d'un certificat émis par une autorité de certification)

La signature numérique est générée par un logiciel de "création de signature" (payant) et peut être vérifié grâce à un "logiciel de vérification de signature" (généralement téléchargeable gratuitement sur le Web).

Un fichier signé reste lisible par tous et tous peuvent en vérifier la signature. Un fichier (ou un message) peut être signé, chiffré ou signé-chiffré.

Voir textes => <http://www.finances.gouv.fr> ou bien <http://www.ssi.gouv.fr/fr/dcssi/>

SMTP

Sigle de *Simple Mail Transfer Protocol*, protocole standardisé par l'[IETF](#) pour le transfert de données entre messageries dans l'environnement [TCP/IP](#) et [Internet](#).

SOA

Sigle de *Service Oriented Architecture*, système interne à l'entreprise pour relier par messages des ressources à la demande, et pouvant être accessible à ses partenaires. Permet ainsi des liaisons à [couplage faible](#) (*loosely coupled*) plus facilement que les architectures traditionnelles.

SOAP

N'est plus un sigle depuis sa version 1.2 et devrait donc s'écrire Soap (signifiait *Simple Object Access Protocol*). Recommandation du [W3C](#) déposée à l'origine par Microsoft, IBM, SAP etc. comme protocole simplifié d'interopérabilité générale entre composants métiers d'applications utilisant [XML](#), [Java](#) etc. Soap est *fundamentally a stateless, one-way message exchange paradigm*. Outil de base des [Services Web](#).

SOURCING

Recherche de nouveaux fournisseurs.

SSL

Sigle de *Secure Socket Layer*, protocole visant à assurer la confidentialité et la sécurité des échanges sur [Internet](#), et pouvant sécuriser, par exemple, des [Services Web](#) simples.

STANDARD voir [NORME](#)

STEP

Sigle de *Standard for the Exchange of Product model data*. Représentation et échange de données de produits industriels. Norme équivalente à [Edifact](#) dans le domaine des échanges de données techniques sur les produits industriels ([EDT](#)).

STP

Sigle de *Straight Through Processing*, ou traitement automatique de bout en bout. Expression qui souligne l'importance, par exemple dans les opérations [EDI](#), de s'affranchir de tout traitement manuel, en particulier pour ne pas avoir de rupture de charge lorsqu'il y a plusieurs intervenants dans le circuit.

SUPPLY CHAIN

Chaîne d'achats dans un secteur, reliant la série de fournisseurs et de leurs acheteurs et pouvant inclure la logistique et le paiement. Son objectif : le bon produit au bon endroit au bon moment. L'association américaine VICS (*Voluntary Interindustry Commerce Standards*) propose des standards concernant la *supply chain* ou le [CPFR](#).

SWIFT

Sigle de *Society For Worldwide Interbank Financial Telecommunication*. Coopérative des banques créée en 1973 pour développer et exploiter un système international de télécommunication pour s'échanger des informations exploitables par des applications informatiques. Réseau mondial à forte valeur ajoutée qui a migré IP, ce qui permet d'offrir de nouveaux services (SWIFTN et InterAct) => <http://www.swift.com>

SYNCHRONISATION (des données)

Avant de se transmettre des données, encore faut-il vérifier que l'on parle bien de la même chose ! La *Global Data Synchronisation* est ainsi un projet de la grande distribution ([GSI Global Registry](#)) permettant de vérifier que clients et fournisseurs ont bien les mêmes données sur les produits.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

T

TAXINOMIE ou *taxonomy* en anglais

Vocabulaire organisé de manière hiérarchique simple. Le terme a d'abord été utilisé pour la classification des espèces animales. Au-delà, l'[ontologie](#) organise les diverses relations entre les termes du vocabulaire.

TC

Sigle de *Technical Committee*. La plupart des TC d'[Oasis](#) (voir leur liste) concernent le B2B.

Plusieurs comités de [l'ISO](#) ou du [CEN](#) également, par exemple :

- TC 46 : Information et documentation ;
- TC 68 : Banques et services financiers ;
- TC 97 : Ordinateurs et traitement de l'information ;
- TC 104 : Conteneurs ;
- TC 154 : Processus, données et documents pour l'administration, le commerce et l'industrie ;
- TC 184 : Systèmes d'automatisation industrielle ;
- TC 251 (CEN) : Santé.

TCP/IP

Principal protocole de contrôle de transmission par "paquets" utilisé pour [Internet](#).

TDID (ou UN/TDID)

Sigle de *Trade Data Interchange Directory*. Répertoire [Edifact](#) pour l'échange de données commerciales des Nations unies. Ce répertoire comporte les dictionnaires suivants : EDMD (messages), EDSD (segments), EDCD ([données](#) composites), EDED (données élémentaires) et UNCL (listes de [codes](#)). Il regroupe aussi les règles de syntaxe (norme [ISO 9735](#)) et de conception des messages. Deux versions du TDID sont publiées annuellement ; elles sont identifiées par leur numéro de version (les deux derniers chiffres de l'année suivis de la lettre A ou B, 99B ou 01A par exemple). Elles sont complétées par deux publications annuelles concernant uniquement les nouveaux codes de l'UNCL.

=> <http://www.unece.org/trade/untdid/welcome.htm>

TIC

Sigle de Technologies de l'Information et de la Communication. Ont mis longtemps à ne plus être nouvelles (NTIC).

TIERS CERTIFICATEUR (ou DE CONFIANCE) voir [Autorité de certification](#)

TOPIC MAPS

Norme [ISO](#) permettant de relier des [ontologies](#), c'est à dire les formes organisées (nomenclature etc.) de la [sémantique](#) d'un domaine. XTM (*XML Topic Maps*) doit être intégré à la norme.

TRACING & TRACKING

Tracing : traçabilité ou suivi qualitatif des produits (définition des caractéristiques).

Tracking : suivi quantitatifs des produits (positionnement géographique des marchandises).

TRIPLET RDF

Syntaxe de base du langage XML [RDF](#) : sujet>attribut>objet. Une déclaration (*statement*) RDF est un graphe composé d'un arc (l'attribut) reliant deux nœuds (le sujet et l'objet). Chacun des trois éléments d'un triplet doit être identifié par un [URI](#).

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

U

UBL

Sigle de *Universal Business Language*, proposé par Oasis et semblant faire double emploi avec la partie [Core Components](#) d'[ebXML](#) de la responsabilité du [Forum](#) du Cefact-Onu.

UDDI

Sigle de *Universal Description, Discovery and Integration*, recommandation du [W3C](#) pour être les "pages jaunes" du [commerce](#) électronique. UDDI comprend des pages blanches qui enregistrent les e-commerçants notamment par l'identifiant Dun & Bradstreet, des pages jaunes décrivant leurs produits par le code NAICS américain ou UNSPS ci-dessous, et des pages vertes donnant leur profil [API](#) et [EDI](#) ainsi que les [Services Web](#) offerts.

UIT

Sigle d'Union Internationale des Télécommunications, organisme chargé d'émettre des recommandations pour la normalisation (reprises par l'[ISO](#)) dans le domaine des télécommunications. => <http://www.itu.ch>

UML

Sigle d'*Unified Modeling Language*. Notation adoptée par l'[Object Management Group](#) (Organisme mondial de standardisation des systèmes orientés objet) et qui semble s'imposer, en particulier pour la [modélisation](#) des systèmes d'échanges de données interentreprises.

UNICODE

Pour éviter la multiplicité des codages de chaque caractère, Unicode spécifie un numéro unique pour chaque caractère, quelle que soit la plate-forme, quel que soit le logiciel et quelle que soit la langue. Le développement d'Unicode est synchronisé avec celui de la norme [ISO 10646](#), la version 3.0 d'Unicode est identique code pour code avec l'ISO 10646:2000 mais contient de nombreux éléments supplémentaires d'implantation.

UNSPS

Nomenclature officielle des statisticiens de l'ONU pour les produits et services, qui est gérée par les instances internationales de la grande distribution, aujourd'hui [GSI](#). UNSPS est utilisée dans [UDDI](#).

URI

Sigle de *Uniform Resource Identifier*, chaîne de caractères identifiant sans ambiguïté les ressources sur le [Web](#), boîtes à lettres, documents, fichiers à télécharger etc. Les URI peuvent être des identifiants abstraits ou des [adresses](#) Internet (URL).

URL

Sigle de *Uniform Resource Locator* : voir [Adresses](#)

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

V

VAN

Sigle de *Value Added Network*. Voir [RVA](#).

VICS

Sigle de *Voluntary Interindustry Commerce Standard*. Cette association américaine travaille à établir des standards inter-industries concernant les méthodes de gestion de la *supply chain*, [SCM](#), [GPA](#) et [CPFR](#).

VIREMENT COMMERCIAL

Virement spécialisé spécifique à la France. L'ordre de virement est adressé par l'acheteur à sa banque, bien avant la date d'échéance, et avec les détails des factures et des lignes de commande auxquelles correspond le règlement.. Cela permet à la banque de l'acheteur d'aviser directement le fournisseur, de la réception irrévocable de l'ordre de virement avec les détails correspondants, et, le cas échéant, de faire une proposition de financement de la période résiduelle en prenant le risque sur l'acheteur.

L'avis de réception d'un virement commercial envoyé par la banque du donneur d'ordre au fournisseur a été dématérialisé, mais seulement par mél non normalisé.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

W

W3C ou World Wide Web Consortium

Consortium industriel hébergé par le MIT (Massachusetts Institute of Technology) aux USA, par les bureaux d'Antipolis de l'Ercim (*European Research Consortium for Informatics and Mathematics*) pour l'Europe et par Keio University au Japon. Il veille à la cohérence et la

convergence des travaux de l'industrie pour le développement du [Web](#). Il produit des recommandations, en particulier sur [XML](#) et ses outils d'accompagnement. Il a lancé en juin 1999 une discussion sur la prochaine étape de développement du Web appelée [Semantic Web](#) pour automatiser la recherche sur le Web => <http://www.w3.org> .

WEB ou World Wide Web ou WWW

Il s'agit du plus dynamique des services interactifs développés grâce à [l'Internet](#) (Web signifie toile d'araignée en français). La technique des [liens](#) hypertexte permet de naviguer (surfer) de site Web en site Web par rebonds successifs.

WEB EDI voir [EFI](#)

WEB SERVICES voir [Services Web](#)

WSDL

Sigle de *Web Services Description Language*, recommandation du [W3C](#) proposant un langage de description des [Services Web](#) et de la façon de les utiliser.

WS-* ou WS STANDARDS

Sigle de *Web Services Stack*. Désigne l'ensemble des standards en cours de mise au point au W3C ou à Oasis pour la sécurité, la fiabilité et la gestion des [Services Web](#). On peut citer :

WS-Security, WS-Addressing, WS-Policy, WS-MetadataExchange etc. .etc

Voir chez Oasis => <http://www.oasis-open.org> ou le W3C => <http://www.w3.org>

WS-I

Sigle de *Web Services Interoperability Organization*. Forum œcuménique des offreurs cherchant à vérifier que les standards W3C, Oasis etc. aboutissent bien à l'interopérabilité recherchée entre leurs produits pour la mise en oeuvre des [Services Web](#).

=> <http://www.ws-i.org/>

WYSIWYG

Sigle de *What You See Is What You get*, ce que vous voyez à l'écran est ce que vous obtiendrez à l'impression ou en exécution.

WXS pour W3C XML Schema voir [Schéma XML](#)

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

X

X12 voir [Ansi X12](#)

X.25

[Norme ISO](#) basée sur une recommandation de [l'UIT](#) pour l'accès aux réseaux de commutation par paquets pour les couches 1, 2 et 3 du modèle [OSI](#). Elle facilite l'interconnexion des réseaux des différents pays.

X.200 voir [OSI](#)

X.400

[Norme ISO](#) basée sur l'ensemble des règles définies par [l'UIT](#) pour les transferts de messages normalisés. La messagerie du type X 400 permet des échanges entre des systèmes hétérogènes.

X.435

Également dénommée P.EDI, cette norme [ISO](#) basée sur une recommandation de [l'UIT](#) a trait à la télétransmission des interchanges [EDI](#) sur la base de la norme X.400.

X.500

Annuaire électronique normalisé. Cette norme [ISO](#), basée sur une recommandation de [l'UIT](#) est indépendante de l'application et du support (elle peut être utilisée pour la télécopie, le courrier ou la messagerie électronique), X.500 vise la mise en correspondance "transparente" entre des noms (de pays, de régions, d'organisations, de groupes d'individus, d'individus, de terminaux...), des adresses et des modes d'accès. Ces informations sont organisées selon une logique orientée objet dans une structure de base de données arborescente appelée *Directory Information Tree* (DIT).

L'accès aux annuaires X.500 est généralement organisé au moyen de [LDAP](#), protocole d'accès "allégé" aux annuaires électroniques.

X.509

Norme [ISO](#), basée sur une recommandation de [l'UIT](#), définit un cadre général des [certificats](#) de clé publique et d'attribut. Elle définit également un cadre pour la fourniture de services d'authentification de l'annuaire au bénéfice de ses utilisateurs avec deux niveaux, l'authentification simple utilisant un mot de passe pour vérifier l'identité déclarée et l'authentification forte nécessitant des justificatifs créés au moyen de méthodes de [chiffrement](#).

XForms

Langage [XML](#) spécialisé dans la confection et la gestion de formulaires électroniques.

XHTML

Réécriture du langage [HTML](#) 4.0 conformément aux règles de la syntaxe [XML](#).

XLink

Langage et mécanisme permettant d'insérer dans un [document XML](#) des liens pouvant être multiples vers des ressources sur le [Web](#).

XMI

Sigle de *XML Metadata Interchange*, standard d'échange de modèles, en particulier utilisant la notation [UML](#).

XML

Sigle d'*eXtensible Markup Language*. Pour remédier aux insuffisances [d'HTML](#), le [W3C](#) a recommandé ce langage, lui aussi dérivé directement de [SGML](#). Par rapport à HTML, XML est à la fois plus puissant et plus simple.

Sa force vient de sa souplesse : XML est "eXtensible", c'est-à-dire qu'il ne s'appuie pas sur un répertoire figé de données comme le fait [Edifact](#), mais laisse l'utilisateur libre de créer sa

propre table de *tags* ([balises](#)). Cette souplesse d'XML lui permet de s'adapter à tout type de données, depuis les données exprimées en ASCII, jusqu'aux images en passant par le multimédia. Il s'agit alors de déclinaisons de la grammaire XML correspondant à des "facettes" variées du Web : indexation et recherche documentaire, multimédia intégré, mathématiques ou chimie, musique, sans oublier l'échange de données électronique dans le domaine commercial et administratif.

La simplicité de XML vient du fait qu'au contraire de HTML, XML ne prend en charge que la structure logique, la présentation étant assurée par les [feuilles](#) de style du type [XSL-FO](#).

XML est en passe de devenir le langage de tous les types d'échanges électroniques et devrait à moyen terme, avec [XHTML](#), remplacer HTML.

XML INFOSET

Recommandation du [W3C](#) qui définit la liste des 11 constituants d'un [document](#) XML en fournissant un glossaire que les développeurs peuvent utiliser. Un document XML respectant la recommandation sur les [namespaces](#) comporte un Infoset. SOAP n'autorise que 6 types d'information sur les 11 : document, élément, attribut, *namespace*, caractère et commentaire.

XMTP

Sigle de *XML MIME Transformation Protocol*. Protocole permettant d'obtenir après passage dans un [parseur XML](#) un message [MIME](#) sous forme d'une structure logique XML conforme à [RDF](#).

XPath

Mécanisme de sélection [d'éléments](#) dans un [document XML](#).

XPointer

Mécanisme permettant de repérer un point précis dans un [document XML](#).

XQL

Sigle de *XML Query Language*, recommandation du [W3C](#) pour un langage d'interrogation en [XML](#) de sources de données.

XRI

Sigle de *XML Resource Identifier*. Vise à définir un mécanisme associant [URI](#) et [namespace](#) pour bâtir un réseau de répertoires identifiant des ressources, individus et organisations, pour le partage de données et services entre domaines, entreprises et applications. Bien adapté aux répertoires [UDDI](#) pour des [Services Web](#).

XSD pour XML Schema Definition voir [Schéma XML](#)

XSL

Maintenant décomposé en XSL-FO, XPath et XSLT.

XSL-FO

Sigle de *eXtensible StyleSheet Language Formating Objects* : langage de définition de [feuilles](#) de style dont les règles permettent d'appliquer aux [éléments](#) du [document XML](#) des spécifications de formatage, ce qui libère XML de la fonction de présentation du document.

XSLT

Sigle de *eXtensible StyleSheet Language Transformation* : langage complet de transformation d'une [arborescence XML](#), au besoin en utilisant des [éléments](#) d'une autre arborescence. Ses

règles permettent d'appliquer aux éléments du [document](#) XML des transformations (filtre, renommage, suppression ou ajout) préalablement à son affichage ou à son traitement.

XTM voir [TOPIC MAPS](#)

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

Y

YAQUALEFERFER

Base des rapports entre utilisateurs et informaticiens.

Z

ZEVAR

Dessinateur humoristique spécialisé (comme F. Cointe dans un autre hebdomadaire, ou VRoRo dans le monde Edifact) dont la série des bandes dessinées permettait de suivre l'évolution réelle de la technique mieux que de longs discours.

ZLE

Sigle de *Zero Latency Entreprise* ou "entreprise zéro délai", objectif ultime de l'intégration informatique pour donner à l'entreprise un temps de réponse instantané. C'est ce que l'[EDI](#) appelait les 4 zéros : zéro papier, zéro erreur, zéro délai, zéro stock.

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)

Dictionnaires et Glossaires complémentaires du B2Bfr

- [Corpus interministériel](#) de la DGLFLF
- [Dictionnaire de l'Internaute](#) - Termes anglais d'informatique et d'Internet traduits en français et définis par IBM Canada.
- [Glossaire Osinet](#) - Termes spécifiques, acceptions particulières, acronymes, argot, pionniers, marques et algorithmes.
- [Glossaire RIFF de l'informatique](#) - Lexique OSInet/RIFF net-économie, Internet, réseaux, informatique et télécommunications. Acronymes, termes techniques, pionniers, références historiques.
- [Le Jargon Français](#) - Dictionnaire français de terminologie informatique, électronique, micro et réseaux. Version téléchargeable pour consultation locale.
- [Terminologie d'Internet](#) - Termes en français et anglais, traduits et définis en français par l'Office de la langue française du Québec.
- [De l'informatique et d'Internet](#) Dicofrance

Voir enfin le Dictionnaire de l'ASTI, Association française des Sciences et Techniques de l'Information => <http://www.asti.asso.fr>

Retour au présent Petit Glossaire

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#)